Document generated on 06/03/2025 12:13 a.m.

Vie des arts

Vie des arts

Dans les galeries de...

Number 33, Winter 1963–1964

URI: https://id.erudit.org/iderudit/58492ac

See table of contents

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)
1923-3183 (digital)

Explore this journal

Cite this document

(1963). Dans les galeries de.... *Vie des arts*, (33), 72–73.

Tous droits réservés © La Société La Vie des Arts, 1963

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

CINÉMA

DU COURT MÉTRAGE AU ROMAN

On m'excusera d'employer des références littéraires à propos du cinéma, mais celles-ci, je crois, peuvent nous aider à comprendre un phénomène d'expression pour lequel autrement nous aurions très peu de catégories. Je veux dire : avant de juger de ce qui se passe dans le cinéma canadien, voyons ce qui s'est passé dans un autre domaine de l'expression : la littérature d'ici.

Pendant longtemps des écrivains, bons ou mauvais, peu nombreux, ne donnèrent à la littérature du Canada français qu'un son grêle de flûte. Il n'y avait pas de « littérature canadienne », il n'y avait que quelques écrivains, et les manuels mentaient pieusement qui nous présentaient l'artisanat local comme valeur internationale. Depuis 1950 cependant, ou la fin de la seconde guerre mondiale disent les autres, le Canada français compte assez de poètes de qualité pour qu'on puisse, à leur sujet, parler de *poésie française d'Amérique.*

Or, cette qualité et ce nombre d'écrivains surtout ne se retrouvent qu'en *poésie.* Et le roman, qui est une forme ADULTE de littérature, compte de bons écrivains certes, mais trop peu nombreux pour qu'on parle à leur sujet de « roman français d'Amérique ». Du moins jusqu'à aujourd'hui.

En somme, nous n'avons pas encore une *littérature* mais nous en avons la première partie, la poésie. Et il nous reste à mûrir, dans les années qui viennent ; et à faire en sorte que les Thériault, Langevin, Jasmin, Bessette, ne soient plus des isolés. Cela se fera *par la force des choses,* mais aussi grâce à l'université si celle-ci veut bien comprendre que nous habitons l'Amérique, et non l'Europe ou l'Asie.

Cela, pour la littérature. Mais le cinéma ? *Idem.*

C'est que de même manière nous avons, au cinéma, une « poésie », ce qui est très bien, mais nous n'avons pas encore non plus atteint le stade adulte du récit en prose. Et chaque fois que, dans un article, un mémoire, une conversation ou une critique, nous oublions ce *fait,* nous n'agissons pas autrement que le brave Mgr Roy de nos manuels de littérature artisanale.

En effet, mis à part le cinéma poétique primitif (comme on dit : peinture primitive, à propos du douanier Rousseau ou du barbier Villeneuve, c'est-à-dire certains films d'adolescents ou « L'Oeil du Québec » de Desmarteaux), il reste, en cinéma canadien (et j'excepte volontairement quelques longs métrages isolés) l'œuvre cinématographique produite par une quinzaine de cinéastes à l'Office national du Film : des courts métrages. Depuis 1960, en effet, le nombre de cinéastes et de films, fait que l'on peut parler du *court métrage* canadien, comme on parle de la *poésie* canadienne.

Car il s'agit là, en fait, d'*une* œuvre, en bloc, qui exprime la réalité canadienne suivant deux ordres très précis : le *document,* tout d'abord, puisque la majorité de ces films a été tournée suivant les principes de la caméra d'observation ; et que de ce fait, ils contiennent tous, à des degrés divers, une vérité, une justesse de ton incomparables ; le second ordre étant celui de l'*expression personnelle* donnée soit dans l'organisation préalable (scénario), soit lors du montage-réflexion qui suit le tournage.

Mais par leur durée, (28 minutes, pour la plupart), leur format, leur allure (voice-over, commentaire, voix replacées, jamais de dialogues précis), leur musique (Maurice Blackburn a très bien saisi l'aspect *recueil* de ces films dont il a surveillé toutes les bandes sonores quand il ne les a pas écrites), ces courts métrages ont tous un ton *descriptif* ou *incantatoire* comparable aux poèmes dont nous parlions plus haut.

Pour simplifier et élargir l'analyse, disons que dès 1940 la peinture canadienne cessa d'être exclusivement décoration d'église pour devenir, la première, de valeur universelle, par sa *qualité* et sa *quantité.* La sculpture n'a pas encore suivi, qui demande plus d'efforts et de réflexion. Dix ans plus tard, en 1950, c'était le boum de la poésie dont la roue n'a pas cessé de tourner. Mais les formes adultes de littérature (roman, essai) n'ont pas encore suivi parce qu'elles exigent plus d'efforts et de réflexion. Dix années encore : 1960, c'est le court métrage au cinéma ; mais le long métrage (qui n'est *pas* un court métrage étiré comme de la réglisse) n'a pas encore suivi.

En somme, au niveau de l'intuition, de l'instinct poétique, de l'expression onirique, de l'*émotion* surtout, nous avons franchi le mur du silence : il y a une peinture, une poésie écrite, une poésie cinématographique française d'Amérique. Mais il nous reste à franchir le palier qui vient sur l'escalier roulant, qui s'amène, inexorablement.

Quand les cinéastes réclament la possibilité de faire des longs métrages par des lois d'aide, quand les écrivains veulent des bourses de travail, ils disent tout simplement que, *quel qu'en soit le prix,* les efforts des pouvoirs publics et privés, ainsi que ceux des universités, devraient tendre, dans le domaine de la création, à *favoriser l'accession à l'âge adulte.* D'autant plus que cela ne se fera pas *à perte :* un peuple peut difficilement être adulte lui-même si ses créateurs sont restés au palier précédent.

Jacques Godbout

DANS LES GALLERIES DE...

MONTRÉAL

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL
1379 ouest, rue Sherbrooke

Du 10 janvier au 2 février : Albert Marquet. — *Du 23 janvier au 23 février :* Les trésors de Toutankhamon. — *Du 5 au 23 février :* Rétrospective Kandinsky. — *Du 12 février au 1er mars :* La peinture britannique contemporaine. — *Du 13 au 25 février :* Vente-Exposition du Comité féminin. — *Du 28 février au 31 mars :* Pablo Picasso. — *Du 8 avril au 3 mai :* Le Salon du printemps.

GALERIE XII

Du 10 au 26 janvier : Anita Carson, Jack Shadbolt. — *Du 31 janvier au 16 février :* Fenwick Lansdowne, Tony Urquhart. — *Du 21 février au 8 mars :* Ivan Eyre, Glen Toppings. — *Du 13 mars au 1er avril :* Richard Gorman, M. Bisschops. — *Du 3 au 19 avril :* Gérard Tremblay, Claude Picher.

J.A.M.M. — GALERIE DE L'ÉTABLE

Du 11 décembre au 16 janvier : Gravures de maîtres européens avant 1900. — *Du 22 janvier au 27 février :* J.A.M.M. collectionne. — *Du 4 mars au 9 avril :* Autoportraits de peintres canadiens ou Primitifs canadiens.

ÉCOLE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL
125 ouest, rue Sherbrooke

Exposition des travaux d'élèves : *Du 2 au 14 décembre :* Gravure. — *Du 13 au 25 janvier :* Peinture. — *Du 3 au 15 février :* Dessin. — *Du 24 février au 7 mars :* Art publicitaire.— *Du 16 mars au 4 avril :* Cours du soir.

GALERIE LIBRE
2100, rue Crescent

Jusqu'au 21 janvier : Les artistes de la Galerie. — *Du 22 janvier au 4 février :* Ronald Chase. — *Du 5 au 11 février :* Collection permanente. — *Du 12 au 25 février :* Belzile. — *Du 26 février au 3 mars :* Collection permanente. — *Du 4 au 17 mars :* Arsenault. — *Du 18 au 24 mars :* Collection permanente. — *Du 25 mars au 7 avril :* Denis Matte. — *Du 8 au 21 avril :* Giguère.

GALERIE AGNÈS LEFORT
1504 ouest, rue Sherbrooke

En permanence : Peintures de Borduas, Riopelle, Lemieux, McEwen, Fox, Bergeron, Ferron, Charbonneau, Gendron, Letendre, Maltais, Mousseau, Reppen, Voyer, Steinhouse. — Sculpture de Braitstein, Nesbitt, Trudeau. — Gravures de Dumouchel, Gaucher, Lacroix, Pichet.

PENTHOUSE GALLERY
4150 ouest, rue Sherbrooke

Jusqu'au 3 janvier 1964 : A. Pinsky. — *Du 6 au 31 janvier :* L. Flancer. — *Du 3 au 28 février :* G. Fiore. — *Du 2 au 27 mars :* Tom Hodgson.

GALERIE CAMILLE HÉBERT

2075, rue Bishop

Du 15 au 22 janvier : Albert Dumouchel, dix ans de dessin. — *Du 22 janvier au 12 février :* Charles Gagnon. — *Du 12 au 26 février :* Gérald-M. Trottier. — *Du 11 au 25 mars :* Suzanne Meloche. — *Du 1er au 15 avril :* Louis Jaque.

GALERIE SOIXANTE

280 ouest, rue Sherbrooke

En février : Mousseau. — *En exclusivité :* Alleyn, Thérèse Ferland, Fernand Leduc, Le Fébure, Robert Roussil.

GALERIE CLAUDE HAEFFELY

3445, rue Peel

En permanence : Gravures de Bellefleur, Boisvert, Daglish, Depairon, Giguère, Marion — Atlan, Bissière, Boni, Estève, Fiorini, Louttre, Manessier, Marfaing, Masson, Poliakoff, Wostan, Zanartu.
La galerie est ouverte tous les jours de midi à 6 heures du soir ; le dimanche de 2 heures à 6 heures.

DOMINION GALLERY

1438 ouest, rue Sherbrooke

En janvier et février : La forme humaine dans la peinture et la sculpture. — *Fin février-début mars :* Le Surréalisme. — *Fin mars-avril :* Notre Salon du Printemps.

GALERIE DU SIÈCLE

1494 ouest, rue Sherbrooke

DU 10 décembre au 26 janvier : Artistes de la Galerie. — *Du 27 janvier au 9 février :* Collectionneurs canadiens. — *Du 10 au 23 février :* Jean Bertrand. — *Du 24 février au 8 mars :* Artistes de la Galerie. — *Du 9 au 22 mars :* Françoise Sullivan. — *Du 23 mars au 25 avril :* Jacques Hurtubise.

GALERIE MARTIN

1380 ouest, rue Sherbrooke

Excellents artistes canadiens : Claude Fontaine, Neil J. Godin, Georges Janu, Bruce le Dain, William Martel, José Majzner, Terry Mosher, Georges Robitaille, Jacques Rouleau. — *En permanence :* Alleyn, Arsenault, Bastin, Beaulieu, Borduas, Bouchard, Cosgrove, Dallaire, Dumouchel, Benoît East, Fainmel, M.-A. Fortin, Funnekotter, Goldberg, O. Leduc, Henri Masson, Pellan, Schleeh.

GALERIE L'ART FRANÇAIS

370 ouest, rue Laurier

En permanence : P. Airola, Ed. Alleyn, W. Armstrong, G. Axler, J. Bonet, S. Borenstein, W. Brymner, Lorne Bouchard, G. Caiserman, E. Carr, F.S. Coburn, F. Constantineau, Paul Caron, S. Cosgrove, Suz. Côté, M. Cullen, O. de Lall, M.A. Fortin, J. Franchère, Cl. Gagnon, A. Hébert, Sœur Inuk, A.Y. Jackson, J.Y. Johnstone, R. Lacroix, J. Lebeuf, Ozias Leduc, A. Lismer, J. Little, J. Lyman, H. Masson, Ivan Mosca, H.R. Perrigard, G.F. Pfeiffer, R. Pilot, J. Rhéaume, G. Roberts, Taïra, J. Tremblé, R. Vincelette.

THE WADDINGTON GALLERIES

1456 ouest, rue Sherbrooke

En permanence : Anfosso, Aoyama, Barker, Barrett, Bartoli, Bessi, B. Bobak, Caiserman-Roth, Coignard, Dany, René Durocher, Fusaro, Gruppe, Hayden, Hitchens, Hudon, Lavarenne, Hugh LeRoy, H. Masson, Mendoze, Messer, Muhlstock, Nakamura, Oesterle, O'Neill, Plaskett, Pouchol, Reinblatt, Roberts, Séguin, L. Simons, Gord Smith, Stegeman, Takashima, Tobiasse, Tondino, Urquhart, Varvarande, Vénard, Yeats.

GALERIE LIPPEL

2159, rue MacKay

En janvier : L'art de la Nouvelle-Guinée ; pièces précolombiennes. — *En février :* Art de l'Afrique occidentale : Dogon, Bambara, Senufo, Baoule, Dan, Ashanti et diverses tribus du Congo. — *En mars :* Mexique précolombien, Nouvelle-Guinée, Afrique : nouvelles acquisitions. — *En avril :* Sculpture Amlash.

OTTAWA

GALERIE NATIONALE DU CANADA

Angle des rues Elgin et Slater

Du 17 janvier au 16 février : Oeuvres d'Ernst Barlach. — *Du 17 janvier au 9 février :* Académie royale canadienne des Arts, 1964. — *Du 14 février au 8 mars :* Albert Marquet. — *Du 6 mars au 5 avril :* Les trésors du tombeau de Toutankhamon. — *Du 13 mars au 5 avril :* La peinture britannique contemporaine.

QUÉBEC

GALERIE ZANETTIN

28, Côte de la Montagne

Peintures, sculptures, céramiques : Alleyn, Benoît Côté, Claude Fleury, Arist Gagnon, André Garant, Claude Girard, Marie Laberge, Jean-Paul Lemieux, Denys Matte, Claude Picher, René Richard, Albert Rousseau, etc.

VANCOUVER

VANCOUVER ART GALLERY

1145 West Georgia Street

Du 4 décembre au 12 janvier : 32e Exposition annuelle. — *Du 15 janvier au 9 février :* Rétrospective Homer Watson. — *Du 17 janvier au 16 février :* Arthur McKay : peintures récentes. — *Du 21 février au 15 mars :* Cinquième biennale d'Art canadien. — *Du 18 février au 15 mars :* Miniatures perses et indiennes. — *Du 19 mars au 12 avril :* Un siècle de paysage (1820-1920). — Art d'aujourd'hui en C.-B.

NEW-YORK

THE SOLOMON GUGGENHEIM MUSEUM

1071 Fifth Avenue

Jusqu'au 12 janvier : Francis Bacon. — Dessins de Maîtres du XXe siècle. — *Du 16 janvier au 5 avril :* Exposition des prix du Concours International Guggenheim.

GALERIE WADDINGTON

1456 ouest, rue Sherbrooke -- Montréal

Peintures et dessins contemporains

DE MAÎTRES CANADIENS ET EUROPÉENS